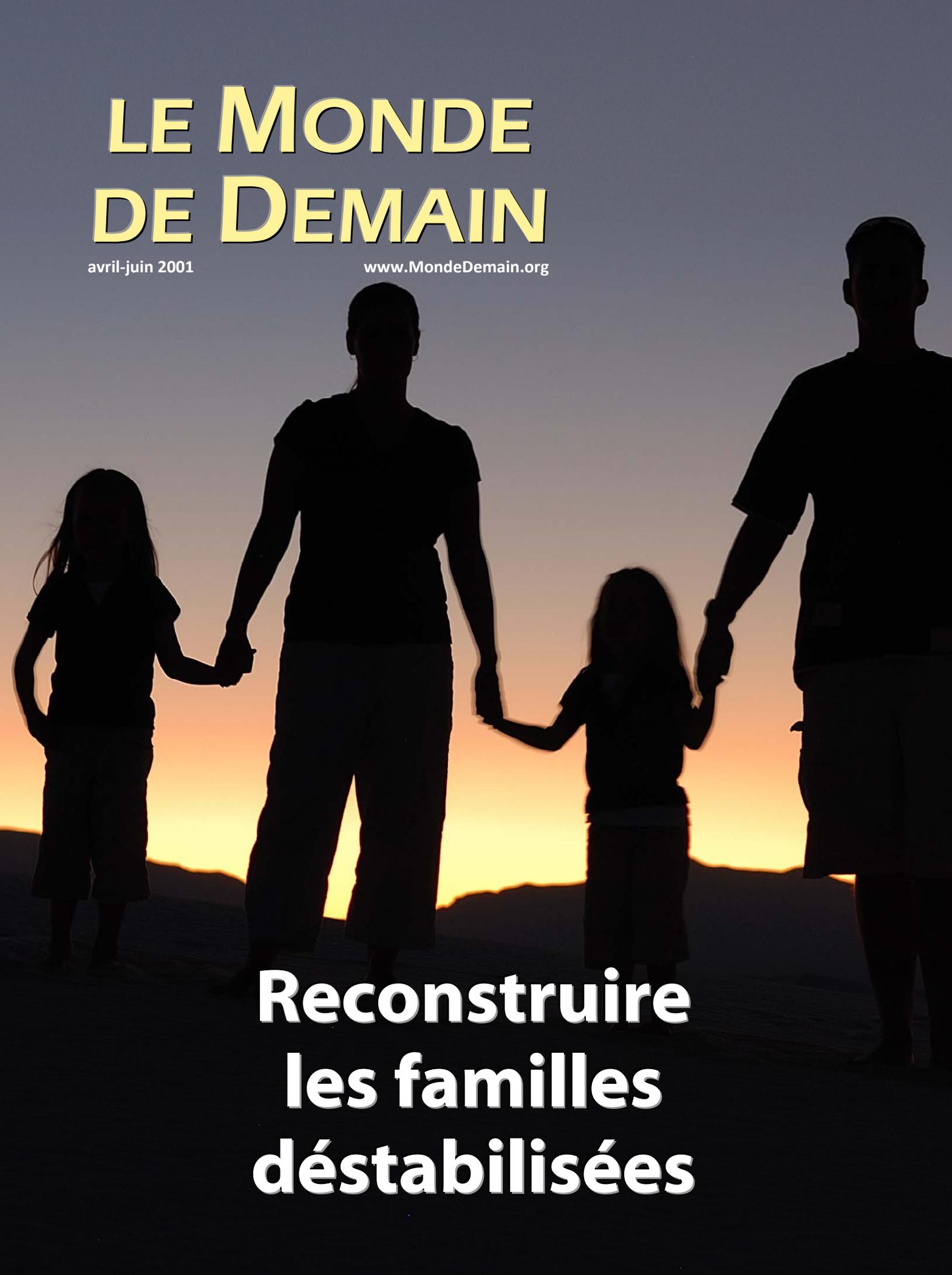


LE MONDE DE DEMAIN

avril-juin 2001

www.MondeDemain.org

The image features the silhouettes of a family of four—two adults and two children—standing on a dark, flat surface and holding hands. They are positioned against a bright, glowing sunset or sunrise sky, which transitions from a deep orange at the horizon to a pale, hazy blue at the top. The silhouettes are dark and clearly defined against the light background. The overall mood is one of unity and hope.

**Reconstruire
les familles
déstabilisées**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2001 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Reconstruire les familles déstabilisées

par John H. Ogwyn

Les lois régissant la famille furent réécrites de manière radicale au cours du vingtième siècle. Au seuil du vingt et unième siècle, la loi, la religion et la culture populaire regardent la famille d'une toute autre façon qu'il y a à peine cent ans. Peut-on considérer cela comme un progrès ?

Les petites filles aiment à s'imaginer vêtues d'une jolie robe, au bras d'un fiancé, et elles rêvent au temps où elles pourront se marier. Les adolescents qui commencent à s'intéresser au sexe opposé songent à ce que pourrait être le mariage. Alors qu'il est courant de penser au mariage et « de vivre une joie sans fin », personne ne rêve au jour où l'on connaîtrait son premier divorce. Combien de mariages sont-ils vraiment heureux ? Presque la moitié des couples mariés aujourd'hui, aux Etats-Unis, peuvent s'attendre à connaître le divorce. Beaucoup d'autres ont des rapports entachés de frustration et d'aigreur.

Les familles soudées et heureuses sont-elles le résultat de la chance ? Pouvons-nous savoir ce que devrait être une famille supposée normale ? En réalité, au cours du vingtième siècle, nous n'avons pas tout simplement échangé un modèle familial pour un autre. Nous avons produit des familles instables. Il y a même des opinions complètement différentes sur la définition de ce qui *constitue* une famille, et pas seulement sur ce qui produit une famille heureuse.

Il y a cent ans, la loi désignait le mari comme chef du foyer familial. Le divorce n'était pas seulement scandaleux du point de vue social, mais il ne pouvait être obtenu que difficilement, pour des motifs très spécifiques. Il constituait un arrêt de mort virtuel pour celui qui faisait une carrière publique. Les couples qui vivaient ensemble, avant d'être mariés, étaient accusés de « vivre dans le péché ».

Il y a encore cinquante ans, une grossesse hors mariage était un énorme scandale. Aujourd'hui, les naissances illégitimes sont devenues si courantes qu'elles portent à peine une marque d'infamie au sein de la société. Il en est

de même en ce qui concerne le soi-disant mariage « gay », qui aurait été inimaginable au début du siècle passé. L'homosexualité n'était même pas évoquée dans les discussions publiques ; le sujet faisait trop honte. L'adultère et la sodomie étaient des crimes dans presque tous les Etats.

Au cours du siècle dernier, la famille – élément de base et fondement de la société – a été poussée à l'instabilité. Les rôles qui semblaient définitivement établis sont maintenant ébranlés. Ce n'est pas qu'ils aient été redéfinis avec logique, afin de se substituer aux anciens ; au contraire, une sorte de consensus a complètement fait tomber ce qui est droit et normal. Guidés par les attitudes et les comportements des gens, les usages de la société occidentale ont abandonné la rigidité d'un siècle passé.

Comment et pourquoi cela est-il arrivé ? Quelles en furent les conséquences pour les individus et pour la société tout entière ? Y a-t-il une solution à ce grand problème ? On peut trouver des réponses fiables auprès d'une source très connue. Poursuivez votre lecture pour les connaître !

Qu'est-il arrivé à la famille – et pourquoi ?

Le monde occidental a depuis longtemps rejeté l'idée d'absolus moraux et religieux. Après tout, si Dieu n'existe pas, qui peut dire ce qui fait force de loi ? Si l'homme a tout simplement inventé le mariage à un moment de son évolution, il pourrait tout autant le réinventer et le redéfinir au cours du temps. Qui peut dire qu'une définition de la famille vaut plus qu'une autre ? En effet, différentes formes de sociétés ont des coutumes et des usages multiples sur le mariage et la famille. Des concepts patriarcaux et polygames arabes aux pratiques de la polyandrie et au système matrilineaire d'Afrique Centrale, on trouve un éventail varié définissant ce qu'est une famille « normale ».

La définition biblique d'une famille – reposant sur un homme et une femme (Mat-

thieu 19 :4-5) – a longtemps façonné les positions du monde occidental. Du mariage découlait la famille. Les lois et les coutumes se sont établies à partir de ce concept fondamental ; même le concept de la propriété privée trouve ses racines dans le mariage, puisque les biens sont acquis, conservés et transmis par héritage dans la famille. Elever les enfants et les former à la vie adulte était considéré comme la mission fondamentale du bloc familial.

Des utopistes ont longtemps reconnu que la famille faisait barrage à leurs idées chéries de transformation sociale. Il y a plus de fidélité au sein d'une famille solide que dans toute autre institution humaine, et elles transmettent leurs positions ainsi que leurs valeurs à leur progéniture. Il y a quelque 2500 ans, Platon, le philosophe grec, reconnaissait cet obstacle à la société « parfaite » dans son ouvrage classique, *la République*. Son rêve d'un Etat communiste tout puissant, gouverné par des rois-philosophes, ne pouvait se concrétiser qu'en abolissant la famille. Platon entrevoyait une société dans laquelle les épouses et les enfants auraient été partagés. Au lieu de la famille, l'Etat aurait pris en charge l'éducation et la formation des enfants.

A la suite de la révolution de 1917, le gouvernement de l'Union soviétique communiste sembla mettre en œuvre une approche similaire dans le « paradis des travailleurs ». Cependant, nos régimes de sociétés occidentales sont sur le point de réaliser ce que Lénine et Staline ne purent imposer que par la force et la coercition. Un amalgame de discours féministes, d'encouragements au matérialisme pour « tout obtenir », et d'activités journalières financées par le gouvernement, destinées aux enfants de plus en plus jeunes, a créé une situation inimaginable au seuil du siècle dernier. De plus en plus d'enfants sont devenus dépendants de l'Etat – leurs valeurs leur étant inculquées davantage par les mots d'ordre de la Gauche que par leurs propres familles.

John Rosemont, le chroniqueur syndicaliste et psychologue familial, exposa succinctement cela dans une colonne du *Baton Rouge Morning Advocate*, datée du 15 mars 1993 : « Depuis trente ans, la famille américaine n'est plus la même. L'impression subliminaire ainsi créée est qu'un processus naturel, inexorable et avancé, se

cache derrière le nombre croissant de familles monoparentales et de celles qui rapportent deux salaires. Au-delà de ce simple problème, il y a une incapacité de la société et du gouvernement à s'ajuster suffisamment vite à cette nouvelle situation. Voici la vérité : depuis plus d'une génération, la famille américaine se trouve en état constant de déclin, accéléré par des expériences sociales et des contraintes qui vont fondamentalement à l'encontre du bon état général de la santé familiale. »

La situation instable dans laquelle la famille moderne s'est installée est le reflet du déclin et de la détérioration d'une société qui a perdu ses repères.

Notez les mises en garde du prophète Ezéchiel. Retenu en captivité à Babylone en 596 av. J.-C., au milieu d'autres prisonniers juifs, Ezéchiel obéit à l'ordre de Dieu en proclamant un message destiné à la maison d'Israël. Souvenez-vous que les dix tribus de la maison d'Israël avaient été emmenées captives en Assyrie, plus d'un siècle auparavant, et qu'elles s'étaient séparées et dissociées de la maison de Juda deux siècles avant cet événement. Ce message n'était pas destiné à son époque, mais aux temps de la fin !

Ezéchiel 22 vise trois classes de la maison d'Israël – les sacrificateurs, les princes et les prophètes. Les sacrificateurs – les chefs de la religion organisée – n'avaient pas enseigné au peuple la différence entre ce qui est saint et ce qui ne l'est pas. Ils avaient violé la loi divine et ne prenaient point garde à Ses sabbats. Ils avaient détourné la nation par leurs faux enseignements (verset 26).

Les princes – qui dirigeaient les affaires politiques et financières – étaient visés pour leur cupidité et leur égoïsme. Ils sont comparés à des loups cruels, âpres au gain, sans considération pour ceux qu'ils étaient censés diriger (verset 27).

Que dit la Bible au sujet des prophètes ? Ce terme vient du mot hébreu *nibba*, et se rapporte à ceux qui proclament ou annoncent un message. Dans notre monde moderne, on pourrait les comparer aux médias, à ceux qui forment l'opinion de la société. Les faux prophètes comprennent à la fois les médias séculiers (la plus grande majorité) aussi bien que les médias religieux. Les prophètes modernes des nations israé-

lites sont accusés pour leur propagande, qui occulte la vraie nature des problèmes de leurs nations (verset 28). Dans Ezéchiel 13 : 10, le message concernant ces « prophètes » est qu'ils ont séduit le peuple de Dieu par un faux message de paix. En fin de compte, tout ce qu'ils ont construit sur des bases erronées sera dévoilé et révélé par le Dieu tout puissant (Ezéchiel 13 :14).

Mais qu'arrivera-t-il aux gens qui habitent les nations modernes d'Israël ? Ezéchiel 14 :3-5 nous dit que les idoles que les gens ont placées dans leurs cœurs les ont coupés de leur Créateur et de Ses voies ! Le message de Dieu à ces peuples, c'est qu'ils doivent se repentir et revenir à Lui.

Les familles sont instables parce que les dirigeants de nos nations ont échoué dans leurs responsabilités. Mais Dieu a inspiré Jérémie à écrire « mon peuple prend plaisir à cela » (Jérémie 5 :31). Les hommes et les femmes ont été séduits en abdiquant dans leurs rôles respectifs, assignés par Dieu, à force de rechercher un style de vie matérialiste séduisant et centré sur eux-mêmes ; il s'agit peut-être là de la plus grande idole installée dans le cœur des hommes et des femmes de nos nations occidentales.

A mesure que les contraintes morales traditionnelles tombent, le nombre de naissances illégitimes monte en flèche. Encouragés par les médias, les jeunes sont poussés à la sexualité et ils considèrent les interdictions d'expériences sexuelles, en dehors du mariage, comme irrémédiablement surréalistes et d'un autre âge. Le fait est que la grande majorité des familles monoparentales s'enfoncent dans la pauvreté. A cause de cela, une pression grandissante est faite sur le gouvernement à s'impliquer et à faire quelque chose.

Avec la rupture de la morale traditionnelle est arrivée la dévalorisation du rôle traditionnel de la femme comme mère et épouse. Des jeunes filles ont découvert qu'elles pouvaient accéder à ce qu'elles souhaitaient devenir. Le message implicite consistait en ce qu'elles pouvaient aspirer aux rôles traditionnellement dévolus aux hommes, car ceux-ci étaient valorisants, tandis que les rôles traditionnellement tenus par les femmes semblaient humiliants. Le discours féministe, joint à l'attraction matérialiste permettant

de « tout avoir » mais aussi d'en acquérir *désormais le droit*, produit des résultats dévastateurs sur les familles. Si maman et papa étaient tous les deux à la poursuite d'une carrière individuelle, qui donc devait prendre soin des enfants ? Beaucoup de femmes ont dû supporter un terrible stress en essayant de concilier carrière et maternité : le résultat fut que la société a vu se multiplier le nombre d'enfants « avec la clé de la maison pendue à leur cou », et qu'elle s'est mise à réclamer plus d'initiatives gouvernementales pour prendre soin des enfants.

Alors que le vingt et unième siècle commence, les familles sont déstabilisées. Si les rôles ne sont pas clairement définis, le gouvernement finira par remplir le vide – et usurpera de plus en plus les rôles dévolus traditionnellement à la famille. Les conséquences, à la fois individuelles et collectives, seront désastreuses.

Des valeurs familiales génératrices de stabilité

Beaucoup de politiciens se disent au service des valeurs familiales. Cependant, si nous souhaitons sortir des discours creux pour arriver à des solutions pratiques, il faudra examiner les valeurs qui produisent une famille solide et enrichissante. Une seule source peut nous aider – le livre d'instructions du Créateur, la Sainte Bible.

Qu'est-ce qui a de la valeur ? Premièrement, les rôles assignés par Dieu aux hommes et aux femmes devraient être profondément mis en valeur, et être appréciés. Deuxièmement, l'institution du mariage. Le mariage, décrit dans les Ecritures comme une union permanente et exclusive établie par le Créateur, est de plus en plus redéfini et traité dans notre société contemporaine comme une institution désuète. Troisièmement, les enfants doivent être considérés comme un don divin pour la famille. En soutenant ces valeurs et en plaçant le spirituel au-dessus du matériel, l'unité familiale pourrait retrouver sa stabilité.

Nous savons qu'au commencement du monde, le Dieu créateur avait dit : « Faisons l'homme à notre image » (Genèse 1 :26). Le Créateur forma l'homme de la poussière de la terre et insuffla le souffle de vie dans ses narines. Puis, voyant que l'homme était seul, Il a dit qu'Il ferait une aide semblable à l'homme. Faisant

tomber un profond sommeil sur Adam, Dieu ôta l'une des côtes de ce dernier et en fit la première femme. C'est ainsi que la femme sortit de son propre corps, et qu'elle lui fut intimement liée (Genèse 2 :18-23). L'homme et la femme furent créés pour hériter conjointement du salut, avec le potentiel de naître dans la Famille divine comme véritables fils et filles (1 Pierre 3 :7 ; 2 Corinthiens 6 :18).

Dès le commencement, le Créateur assigna les rôles à Sa création (Genèse 2 :15-18). Après que le péché fut entré dans le monde, ces rôles devinrent plus difficiles à tenir, et chaque aspect de la vie pouvait devenir une source de chagrin. A cause de cela, les hommes et les femmes, ensemble, doivent se rapprocher de leur Créateur pour qu'Il les aide à surmonter les obstacles et les difficultés qu'ils rencontrent, en essayant de tenir leurs rôles respectifs. Adam devait travailler dur et subvenir aux besoins de sa famille, tandis que Eve devait être une aide pour lui. Son corps devait porter et donner naissance à des enfants. L'apôtre Paul en parla lorsqu'il encouragea les jeunes femmes à se marier, à avoir des enfants et à s'occuper de leurs maisons (1 Timothée 5 :14).

Dieu inspira le prophète Malachie à écrire qu'Il haïssait, Lui, le divorce (Malachie 2 :16). Il rappela à cette époque, à Son peuple, que le mariage était une *alliance*, et que Dieu était le *témoin* de cette alliance. Pourquoi la permanence de l'alliance sainte, entre un homme et une femme, était-elle si importante ? La réponse est donnée dans Malachie 2 :15, où il est dit que Dieu aspire à une progéniture divine. Le Créateur est concerné par la génération qui arrive. La possibilité pour nos enfants de réaliser leur potentiel humain est grandement facilitée lorsqu'ils sortent d'une famille solide et fidèle.

Le psalmiste nous dit que les enfants sont un don de Dieu (Psaume 127 :3). Si nous les évaluons comme tels, alors nous dépenserons beaucoup d'énergie et d'efforts pour nous en occuper, et pour les corriger dans le Seigneur. Bien que les soins physiques soient importants, les besoins spirituels le sont encore plus. De nos jours, beaucoup de parents se démènent pour se

procurer des biens matériels, tout en négligeant d'assouvir la faim spirituelle qui réside au fond de chaque être humain.

« Que le mariage soit honoré », nous dit l'apôtre Paul (Hébreux 13 :4). En préservant et en chérissant ce que les Ecritures décrivent comme une relation sacrée, on protège l'intégrité de la famille. Dieu S'attend à ce que les plus anciens enseignent ces valeurs en paroles et en actes aux autres qui sont plus jeunes et qui commencent à former leurs familles (Tite 2 :3-5).

Le mari doit diriger sa famille et aimer sa femme d'un amour dévoué à l'image de celui du Christ pour Son Eglise (Ephésiens 5 :25). Les hommes doivent se comporter envers leurs femmes en comprenant qu'elles sont plus fragiles et plus facilement blessées ; par conséquent leur témoigner une courtoisie particulière et de la considération (1 Pierre 3 :7). Une femme doit manifester du respect et de la déférence pour la fonction qu'occupe son mari, et se soumettre à son autorité (Ephésiens 5 :22-24).

Le Proverbe 31 décrit la femme vertueuse en laquelle le mari a confiance, parce qu'elle lui fera du bien et non du mal pendant toute sa vie (versets 11-12). Son mari n'a pas à s'inquiéter d'être trahi ou humilié par elle. Il peut s'ouvrir et partager avec elle ses pensées et ses rêves les plus intimes, en sachant qu'ils seront gardés par elle.

Ainsi, beaucoup de gens en occident ont sacrifié leurs enfants sur l'autel du matérialisme. En refusant la séduction de l'appât du gain, le terrain sera favorable pour la construction d'une famille qui sera fort différente des modèles actuels. Que faut-il faire pour abonder en ce sens ? Fondamentalement, cela demande de la foi. La foi que Dieu est juste et que les rôles qu'Il a établis sont bons. La foi que la voie divine fonctionne lorsqu'on la met correctement en pratique. La foi que les valeurs de Dieu sont de loin plus estimables que tous les substituts proposés par notre société contemporaine.

Les familles sont-elles instables ? La vôtre ne devrait pas l'être – si vous embrassez les valeurs éternelles qui viennent tout droit de notre Créateur !

Le triste avenir de Jérusalem !

par Douglas S. Winnail

Durant le 20ème siècle, de multiples troubles éclatèrent de par le monde. Mais en ce nouveau millénaire, l'attention du monde est focalisé sur le Moyen-Orient – en particulier sur Jérusalem et le mont du Temple. Cela n'est pas surprenant pour celui qui connaît la Bible. Des dizaines de prophéties montrent que Jérusalem fera la une de l'actualité *juste avant* le retour du Christ et la fin de cet âge. La Bible révèle non seulement des détails terribles sur l'avenir de Jérusalem, mais aussi la *véritable signification* des événements en cours dans cette ville sacrée pour les Juifs, les chrétiens et les musulmans.

Une ville dominée, divisée et dévastée

Au cours des dernières années, il y a eu d'interminables négociations politiques et des prières pour la paix au Moyen-Orient. Cependant, les résultats ont anéanti les efforts fournis – tout comme la Bible l'a prédit. Le prophète Zacharie a écrit, il y plus de 2500 ans : « En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris » (Zacharie 12 :3). Depuis presque un siècle, Jérusalem remplit les conditions de cette prophétie. La Grande-Bretagne, Israël et les Etats-Unis ont tous essayé – et échoué – pour établir la paix dans cette ville de troubles et aux environs. Aujourd'hui, les Européens, les Russes, le Pape et même les Nations unies veulent essayer de résoudre ce problème séculaire. Selon la prophétie biblique, *tous* ceux qui essayeront échoueront – jusqu'à ce que le Christ revienne !

Zacharie rapporte une autre prophétie des temps de la fin. « Voici, le jour de l'Eternel arrive [...] Je rassemblerai *toutes les nations* pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; *la moitié de la ville* ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14 :1-2). Cette prophétie est sur le point de s'accomplir. Jérusalem fut dévastée par les Babyloniens vers 600 av. J.-C., et par les Romains en 70 apr. J.-C. Plus tard, les Arabes, puis les Turcs otto-

mans contrôlèrent la ville. Mais, aux temps de la fin, la conquête et la dévastation arrivera de la main de « toutes les nations ». Cela pourrait être une alliance des nations arabes, une armée européenne ou une force de l'ONU. Lors des précédents sièges, la ville *entière* fut conquise et détruite, mais dans les derniers jours, *seulement la moitié* de la ville sera prise. Ceci pourrait bien être la *moitié juive*, si l'autre moitié – Jérusalem Est – devient la capitale d'un Etat palestinien, un souhait exprimé par l'OLP (Organisation pour la Libération de la Palestine) ! Les conditions se mettent en place dans Jérusalem ; nous pourrions voir ces prophéties s'accomplir dans un avenir proche.

Jérémie rapporte un autre avertissement prophétique pour le peuple de Jérusalem : « Je les rendrai un objet d'effroi pour *tous les royaumes de la terre* » (Jérémie 15 :4). Jérusalem a été dominée par des nations distinctes à différentes époques, mais jamais par *tous* les royaumes de la terre. Si les partisans de l'ONU pour la paix entrent en scène, cette prophétie se réalisera d'une manière remarquable. Les Nations unies représentent 185 nations dans le monde entier, et la demande palestinienne pour que les forces de l'ONU entrent dans Jérusalem est sérieusement discutée aujourd'hui ! La Bible révèle aussi que la destruction future de Jérusalem viendra *soudainement* par la main d'une *multitude* de nations (Jérémie 6 :26 ; 15 :8 ; Esaïe 29 :5 ; 30 :13).

Jésus-Christ a même donné une signification plus importante à ces prophéties de l'Ancien Testament. A la question posée par Ses disciples : « Quel sera le signe de ton [second] avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 :3), Il répondit : « Lorsque vous verrez Jérusalem *investie par des armées*, sachez alors que sa *désolation* est proche » (Luc 21 :20). Il poursuivit : « Jérusalem sera *foulée aux pieds par les nations*, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 :24). La Bible indique que cette domination de Jérusalem par les nations, aux temps de la fin, durera 42 mois – trois ans et demi (Apocalypse 11 :2 ; Ezéchiel 30 :3).

Les *revendications actuelles* pour une intervention des forces de l'ONU, contre Jérusalem, pourraient être un *préambule* à cette époque prophétisée de la domination des nations. L'intention de placer Jérusalem sous une *administration internationale* fait partie de l'agenda de l'ONU depuis 1948. Ce concept qui gagne du terrain, en conjonction avec de nombreux autres événements prophétisés pour ces temps de la fin, devrait nous mettre en garde contre la *véritable signification* de l'époque dans laquelle nous vivons (Matthieu 16 :3 ; 24 :32-34) !

La question du mont du Temple

Le mont du Temple est un *point central* de l'intérêt religieux porté à Jérusalem par les trois religions majeures. Autrefois, c'était l'emplacement du temple de Salomon, et du temple hérodiën à l'époque du Christ. Mais aujourd'hui, les Juifs ne peuvent plus adorer sur le mont du Temple, parce qu'il est occupé par le dôme du Rocher de l'Islam (la Mosquée d'Omar) ! Le mont du Temple a été appelé « le lieu le plus versatile sur la face de la terre ». La Bible dévoile la signification des événements qui auront lieu sur le mont du Temple, juste avant le retour du Christ. Ce sera un *avertissement* – pour ceux qui ont des yeux pour voir – *que la fin de la présente époque est proche* !

Les prophéties bibliques décrivent deux personnages importants, qui apparaîtront sur la scène mondiale aux temps de la fin (Apocalypse 20 :10). L'un est une personnalité politique, puissante et persuasive, appelée la bête (Apocalypse 13 :1-10 ; 17 :12-13). L'autre est une figure religieuse très influente, appelée le faux prophète ou l'homme du péché (Apocalypse 13 :11-18 ; 2 Thessaloniciens 2). La Bible révèle qu'ils focaliseront leur attention sur Jérusalem – et sur le mont du Temple en particulier. Ces deux leaders inspirés par Satan orchestreront *deux événements différents*, mentionnés dans l'Écriture. Les sacrifices journaliers (le sacrifice perpétuel) cesseront et le sanctuaire sera profané (Daniel 8 :11-13 ; 9 :27 ; 11 :31 ; 12 :11 ; 2 Thessaloniciens 2 ; Apocalypse 13). Ces deux événements auront lieu à Jérusalem, juste avant le retour du Christ (Matthieu 24 :15 ; Marc 13 :14). Toutefois, avant que les sacrifices journaliers cessent, ils devront

commencer ! Et avant que le sanctuaire soit profané, il devra être *établi* !

Des plans sont déjà bien en place, à Jérusalem, pour aboutir à l'accomplissement de ces anciennes prophéties. Depuis 1967, des érudits juifs étudient l'emplacement des temples antérieurs sur le mont du Temple ; ils choisissent et forment des prêtres, et ils préparent les ustensiles nécessaires au rétablissement du sacrifice perpétuel. Il ne manque qu'une place pour établir un sanctuaire, et la permission pour commencer les sacrifices ; selon la Bible, ils *reprendront* juste avant la fin de la présente époque !

Daniel a écrit qu'un futur leader établira, *avec duplicité*, une alliance avec le peuple juif (Daniel 11 :31-32) – une alliance qui inclurait la reprise des sacrifices et la construction, ou l'établissement, d'un sanctuaire (Daniel 9 :26-27), peut-être en cédant Jérusalem Est aux Palestiniens. Cependant, cet accord sera brusquement rompu après trois ans (Ibid.) – probablement dans un effort d'imposer une uniformité religieuse. Le sanctuaire sera alors profané d'une manière ou d'une autre (Ibid.). Les actes d'Antiochos Epiphane, en 168 av. J.-C., apparaissent être un prototype des événements des temps de la fin. Il essaya d'anéantir la religion juive, en plaçant une idole païenne dans le temple et en offrant le sang des porcs sur l'autel. L'Écriture décrit que la future bête et le faux prophète seront impliqués dans de telles actions. Le faux prophète est présenté comme celui qui *s'oppose* activement à la religion biblique, et « va jusqu'à *s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu* » (2 Thessaloniciens 2 :4). Ces longues activités prophétisées auront lieu à Jérusalem, juste avant le second Avènement du Christ. Des millions de gens – ignorant la véritable signification de ces événements – seront séduits. Cependant, cette supercherie prendra fin. Jérusalem sera libérée, et la paix sera finalement établie lorsque le Christ viendra établir le Royaume de Dieu (Zacharie 12 :7-9 ; 14 :3-11).

Si vous comprenez ce que la Bible révèle sur les temps de la fin, vous ne serez pas induit en erreur par ces événements importants. Étudiez votre Bible, observez les événements mondiaux, demandez-nous nos ouvrages gratuits traitant de ces sujets, et continuez à lire cette série.

Question et Réponse

QUESTION :

Un programme populaire à la télévision présente des anges qui apparaissent sous l'apparence des êtres humains. Dieu envoie-t-Il réellement Ses saints anges sur la terre, pour apporter une aide spéciale aux êtres humains ?

REPOSE :

Bien que Dieu n'utilise pas Ses anges de la façon décrite par les programmes télévisés, ils ont cependant des tâches précises à accomplir.

Le plan de Dieu pour Ses anges est révélé dans Hébreux 1 :7, 14 : « De plus, il dit des anges : Il fait de ses anges des esprits [...] envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. » Nous voyons plus loin que les enfants conduits par l'Esprit de Dieu sont les « héritiers de Dieu » (Romains 8 :16-17 ; Galates 3 :26-29 ; 4 :6-7).

Les anges de Dieu sont des serviteurs, des esprits qu'Il a créés. Ce sont des messagers et des représentants de l'administration du gouvernement du Dieu, qui règne sur la création. Dieu envoie des anges sur la terre pour exercer un ministère et pour servir Ses héritiers spirituels.

Pour mieux comprendre le rôle des anges de Dieu, aujourd'hui, prenons le cas d'un jeune enfant né de famille riche. Lorsqu'il est encore enfant, il se peut qu'il soit sous la responsabilité d'une nourrisse ou d'un autre serviteur employé par ses parents. Cette personne est plus âgée, elle a plus de connaissance et d'expérience, elle est beaucoup plus développée physiquement et mentalement que l'enfant. Mais elle ne peut obtenir ni le rang ni la fortune que l'enfant héritera de ses parents, en devenant adulte. Donc, le serviteur (ou celui qui est au service de quelqu'un) qui est plus âgé et plus mûr est seulement un *serviteur* qui « exerce un ministère » en faveur du jeune « héritier ». De même, les anges de Dieu sont des *serviteurs* « exerçant un ministère » en faveur de Ses « héritiers » *spirituels*, aujourd'hui.

Les chrétiens conduits par l'Esprit sont protégés par les anges puissants, qui sont en contact avec le Père dans les cieux (Matthieu 18 :10 ; Actes 12 :11 ; 2 Pierre 2 :11). Les anges de Dieu

restent à côté de Son peuple pour le protéger des accidents, des malheurs, des fléaux et autres maux (Psaumes 34 :8 ; 91 :1-12). Le Psaume 91 :11 nous donne cette assurance : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. »

Les anges de Dieu ont pour mission d'aider Ses héritiers spirituels sur le chemin qui mène à la vie éternelle – cela inclut la protection contre le diable et ses démons.

Les anges sont invisibles aux yeux humains, mais ils peuvent se manifester en prenant l'apparence d'un être humain. L'apôtre Paul nous dit dans Hébreux 13 :2 que, parfois, les anges voyagent incognito pour les affaires de Dieu, généralement sans révéler leur véritable identité. Lorsque Celui qui allait devenir Jésus-Christ a rendu visite à Abraham, peu avant la destruction de Sodome et Gomorrhe, Il était accompagné par deux anges qui avaient l'apparence des hommes (Genèse 18 :1-33 ; 19 :1-24). Des anges sont apparus aux apôtres et à un grand nombre de prophètes.

Le prophète Elisée savait que Dieu protège Son peuple et combat les ennemis. Lorsqu'il s'est retrouvé en face d'une armée ennemie, il savait que les serviteurs angéliques de Dieu étaient présents, prêts à combattre si nécessaire. Mais son serviteur était effrayé. « Ne crains point », lui a dit Elisée, « car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux » (2 Rois 6 :16).

Ensuite, dans une effrayante démonstration spectaculaire de puissance, Dieu révéla au serviteur d'Elisée le genre de protection qu'Il avait prévu. Il lui ouvrit les yeux pour lui permettre de voir le monde spirituel. A sa grande stupéfaction, le serviteur vit l'armée spirituelle de Dieu sur la montagne, prête à entrer en action. Frappé d'effroi, il avait également vu des chariots de feu qui les entouraient, lui et Elisée (versets 15-17).

Combien nous devrions être reconnaissants à Dieu pour l'envoi de Ses anges puissants, saints et justes, pour aider et protéger ceux qu'Il a appelés à être Ses enfants engendrés par Son Esprit – Ses héritiers spirituels, qui naîtront bientôt dans Sa famille pour gouverner l'univers !

Le jour du Seigneur

par Richard F. Ames

Dans la Bible, plus de trente prophéties mentionnent un événement majeur, appelé à la fois le jour de l'Éternel ou le jour du Seigneur. Est-ce un jour de jugement – ou seulement un jour de la semaine ? Quelle signification faut-il donner aux nombreuses prophéties bibliques, et comment affecteront-elles votre vie en ces temps de la fin ? Vous avez besoin de le savoir !

Un événement important prophétique se dessine à l'horizon. Les grands prophètes de la Bible – Esaïe, Jérémie et Ezéchiel en ont parlé. Les prophètes dits mineurs – Joël, Amos, Abdias, Sophonie, Zacharie et Malachie – ont également mis l'accent sur cet événement, de même que les apôtres Pierre et Paul. Il s'agit du jour du Seigneur. Mais qu'est-ce que le jour du Seigneur ou le jour de l'Éternel ? Comment s'intègre-t-il dans la structure des prophéties bibliques ?

Le livre de Joël contient une prophétie pour notre génération : « Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards, il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges » (Joël 2 :1-2).

Les trompettes servent à donner l'alarme – pour annoncer une bataille décisive, ou une invasion militaire, comme nous le voyons dans ce passage ! Nous lisons que le jour de l'Éternel commence par une terrible destruction – la politique de la terre brûlée, qui laissera le pays dévasté. « Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante ; le pays était auparavant comme un jardin d'Eden, et depuis, c'est un désert affreux : rien ne lui échappe » (Joël 2 :3).

Nous lisons qu'en plus d'une destruction totale de la terre, l'humanité verra un bouleversement incroyable dans les ciels. « Devant eux la terre tremble, les ciels sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur

éclat. L'Éternel fait entendre sa voix devant son armée ; car son camp est immense, et l'exécuteur de sa parole est puissant ; car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible : Qui pourra le soutenir ? » (Joël 2 :10-11).

Le Dieu tout puissant interviendra dans les affaires humaines d'une manière spectaculaire. Il y aura de grandes guerres à cette époque, lorsque Dieu exécutera le jugement sur les nations. Ce ne seront pas seulement des armes de guerre qui amèneront la destruction ; il y aura également d'énormes dégâts dans l'équilibre écologique. « Ce qu'a laissé le gazam, la sauterelle l'a dévoré ; ce qu'a laissé la sauterelle, le jélek l'a dévoré ; ce qu'a laissé le jélek, le hasil l'a dévoré » (Joël 1 :4).

Même à notre époque moderne, les invasions de sauterelles ne sont pas sans précédent. Une Commission australienne officielle estima à plus de 500 millions de dollars australiens les dégâts causés l'année dernière, par les sauterelles dans les cultures céréalières, maraîchères, viticoles et autres (*London Daily Telegraph*, 12 juin 2000). L'année dernière également, la Chine a connu les pires dégâts causés par les sauterelles depuis 25 ans, avec plus de 5,2 millions d'hectares de cultures et de prairies détruits ; les scientifiques ont dénombré plus de 6000 sauterelles au mètre carré dans les régions les plus touchées de Tientsin près de Pékin (*London Daily Telegraph*, 12 juillet 2000).

Si les dégâts actuels causés par les insectes semblent importants, ils ne sont rien à comparer à ce que certaines nations connaîtront dans l'avenir. Lorsque Dieu châtiara les nations rebelles, Il leur demandera de s'humilier et de se repentir. Naturellement, vous et moi, nous n'avons pas besoin d'attendre jusque-là : « Publiez un jeûne, une convocation solennelle ! Assemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de l'Éternel, votre Dieu, et criez à l'Éternel ! Ah ! quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche : il vient comme un ravage du Tout-Puissant » (Joël 1 :14-15).

La parole de Dieu nous dit : « Criez à l'Éternel ! » Tandis que la situation s'aggrave, nous avons tous besoin de prier et de crier à Dieu – avoir l'assurance d'être de Son côté ! Dieu nous promet Sa protection – Il promet d'être un refuge pour Son peuple : « De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix ; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne » (Joël 3 :16-17).

Oui, le Seigneur – le Sauveur – gouvernera la terre depuis Jérusalem ! C'est la Bonne Nouvelle, l'Évangile du Royaume de Dieu, que Jésus prêcha. Nous prions : « Que Ton règne vienne ! » Nous attendons avec impatience le Monde de Demain. Notre espérance est en notre Sauveur et dans Son règne à venir sur toutes les nations !

Ainsi, nous pouvons voir que le jour du Seigneur est l'époque du jugement de Dieu sur les nations. C'est cette époque au cours de laquelle le Dieu tout puissant commencera à intervenir plus directement, et avec plus de puissance, dans les affaires de l'humanité.

Un jour de la semaine ?

Dans l'Apocalypse, appelé le livre de la Révélation en d'autres langues, l'apôtre Jean écrit : « Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette » (Apocalypse 1 :10).

Jean n'a pas parlé d'un jour de la semaine (comme le croient à tort certains commentateurs), mais de la grande période prophétique décrite dans le reste de l'Apocalypse comme le jour du Seigneur. Il n'a pas déclaré que le dimanche était le jour du Seigneur. S'il l'avait fait, il se serait référé au dimanche en mentionnant « le premier jour » de la semaine, comme il le fait dans l'Évangile selon Jean. Jésus Lui-même déclara qu'il était le Maître du sabbat – et Il ne parlait pas du dimanche ! Dans ce verset, l'expression « jour du Seigneur » se réfère au thème du livre tout entier ; ce jour prophétique s'achève avec le retour du Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs !

Dans Apocalypse 5, il est question d'un livre scellé de sept sceaux. Au sixième chapitre, Jé-

sus – Celui qui révèle – ouvre les sceaux. Les quatre premiers sceaux sont connus comme étant les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Le premier cheval (le cheval blanc) et celui qui le monte représentent les religions – des faux Christ.

Le second sceau révèle un cavalier (monté sur un cheval roux) ayant le pouvoir d'enlever la paix de la terre. Le troisième sceau présente un cavalier (sur un cheval noir) symbolisant le manque de nourriture dû à la famine. Le quatrième sceau montre un cavalier (monté sur un cheval pâle) ayant le pouvoir d'amener la destruction sur un quart de la planète.

Cette description est à mettre en parallèle avec les événements décrits par Jésus, dans Sa prophétie sur le mont des Oliviers : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre » (Matthieu 24 :7).

Aujourd'hui même, nous devons faire face à la menace d'armes militaires pouvant provoquer des épidémies mortelles dans le monde entier. La commission de contrôle des Nations unies, l'UNSCOM, a parlé des dangers des armes chimiques et biologiques de destruction produites par l'Irak. Pas plus tard qu'en novembre dernier, les rapports des services de renseignements occidentaux indiquaient que l'Irak de Saddam Hussein possédait 610 tonnes de « produits chimiques de base » pour la production du gaz VX neurotoxique et mortel – en quantité suffisante pour tuer tous les hommes, femmes et enfants sur la face de la terre (*London Daily Telegraph*, 19 novembre 2000).

Les dangers d'épidémies, de maladies et de mort sont d'autant plus réels que nous nous approchons de la fin de cette ère ! Mais le 21ème siècle se dote de plus grandes technologies de destruction de masse. Bill Joy, scientifique en chef dans la recherche de la miniaturisation des ordinateurs et co-fondateur de la firme Sun Microsystems, a lancé un terrible avertissement au sujet des dangers encourus par l'humanité aujourd'hui : le pouvoir de la technologie du 21ème siècle est si étendue et si puissant, notamment dans les techniques génétiques, la nanotechnologie et la robotique, qu'il

est capable de générer toutes sortes d'abus et de nouvelles catastrophes.

Dans son article intitulé « Why the Future Doesn't Need Us » (« Pourquoi l'avenir n'a pas besoin de nous »), M. Joy sonne l'alarme contre les recherches génétiques. Il écrit : « L'USDA [département des affaires agricoles américain] a déjà donné son accord pour la commercialisation illimitée de quelque 50 cultures issues de manipulations génétiques ; plus de la moitié du soja dans le monde et un tiers du maïs contiennent maintenant des gènes génétiquement modifiés. Bien que cela puisse avoir des horizons nouveaux, je m'inquiète personnellement que la recherche génétique soit capable – employée militairement, par accident ou par des terroristes – de créer une Peste Blanche » (*Wired Magazine*, avril 2000, pages 238-262. *C'est nous qui traduisons*).

Les plaies des trompettes, décrites dans le livre de l'Apocalypse, nous guettent à l'horizon. Et nous sommes en train de poser les bases de notre propre anéantissement. M. Joy déclara : « Nous aurions dû apprendre les leçons de la fabrication de la première bombe atomique et les conséquences de la course aux armements. Nous ne l'avons pas fait à cette époque-là, et la ressemblance avec notre situation actuelle est préoccupante. »

Comme Jésus l'a affirmé : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22).

Cette terrible évaluation de M. Joy sur la technologie du 21ème siècle s'accorde avec la prédiction de Jésus. Bill Joy observa : « Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que nous sommes au bord du mal limite, un mal dont le pouvoir dépasse celui des armes de destruction de masse dont nos états disposent, s'il était employé par des extrémistes suffisamment puissants. » Pensez à cet avertissement lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse.

Bill Joy a également cité le livre de Carl Sagan, paru en 1994, *Pale Blue Dot* : « C'est la première fois dans l'histoire de notre planète qu'une espèce déterminée devient, de son fait, un danger pour elle-même autant que pour les autres espèces. »

La Bible nous donne de nombreux avertissements sur la condition morale du monde et la punition qui en résulte, si nous, en tant qu'êtres humains faits à l'image de Dieu, ne nous repenons pas de notre violence et de nos mauvaises voies. Le livre de l'Apocalypse nous informe des principaux événements qui arriveront, comprenant la montée d'une superpuissance appelée la bête, dans la Bible. Pour en apprendre davantage sur cette bête prophétique, écrivez-nous pour recevoir votre exemplaire gratuit de notre brochure *La bête de l'Apocalypse*.

Nous avons vu que le jour du Seigneur est l'époque de l'intervention en force du Dieu tout puissant dans les affaires du monde. Dieu jugera les nations rebelles, les laissant même se détruire les unes les autres dans des conflits mondiaux. Nous avons vu, dans le livre de Joël, que Dieu utilisera les éléments de la nature – même les grandes plaies des sauterelles – pour détruire de vastes surfaces plantées. Et Dieu appelle tous les êtres humains à se repentir et à Le chercher.

Une intensification des problèmes

Les critiques disent qu'il y a toujours eu des guerres, des famines et des épidémies. Mais nous verrons que les quatre cavaliers de l'Apocalypse intensifieront leurs actions dont les conséquences à l'échelle mondiale deviendront dramatiquement croissantes. Ces quatre cavaliers apparaissent lorsque le Christ ouvre les quatre premiers sceaux. Que se passe-t-il, ensuite, lorsqu'il ouvre le cinquième ? « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu » (Apocalypse 6 :9).

Il s'agit ici du martyre des saints – des véritables chrétiens. Au premier siècle, l'empereur Néron persécuta violemment les chrétiens et les mit à mort. Ce cinquième sceau prédit également une grande persécution du peuple de Dieu aux temps de la fin. Ensuite, Jésus ouvre le sixième sceau révélant des signes célestes, qui bouleverseront les gens de par le monde.

Jean écrit : « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les

étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places » (Apocalypse 6 :12-14).

Non seulement des astéroïdes et des météorites effrayeront les gens, mais aussi de grands tremblements de terre ébranleront la planète. « Toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places », constate l'apôtre Jean dans sa vision. Le Dieu tout puissant attirera l'attention de l'humanité rebelle par ces séismes et ces signes célestes. Il nous dit : « Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel » (Hébreux 12 :26).

Evidemment, il est dans l'intérêt de tous de se repentir et de s'humilier dès à présent devant Dieu, plutôt que d'être secoués pour avoir rejeté notre Créateur et Sa façon de vivre ! Oui, les grands de la terre fuiront d'épouvante. L'apôtre Jean relate leur terrible réaction : « Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6 :16-17).

Le monde sera terrifié par des signes célestes. Les grands dirigeants de la terre seront terrorisés.

Les signes célestes annoncent le jour du Seigneur, l'époque de la colère de Dieu et du jugement du monde rebelle et ingrat. Jésus-Christ, l'Agneau, sera rempli de colère. Il exécutera les justes jugements de Dieu. Le jour du Seigneur est appelé ici « le grand jour de sa colère ! »

Un jour pour une année

Combien de temps durera ce jour de la colère de l'Agneau ? Comme beaucoup d'étudiants de la Bible le savent, les prophéties utilisent souvent un jour pour indiquer une année. Le jour du Seigneur, dans un sens, est l'année qui précède le retour du Christ. Esaïe rend ceci très clair, en disant : « Car c'est un jour de vengeance pour l'Eternel, une année de représailles pour la cause de Sion » (Esaïe 34 :8). Les problèmes écologiques et politiques, symbolisés par les quatre cavaliers de l'Apocalypse, continueront en s'intensifiant. Il y aura une persécution religieuse

en masse, comme le révèle le cinquième sceau. Le sixième sceau, les signes célestes, fera prendre conscience au monde que le jour du Seigneur, le septième sceau, commence !

Le septième sceau dure environ un an, et se divise en sept trompettes ou sept plaies. Comme Jean le décrit : « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données » (Apocalypse 8 :1-2). Les trompettes nous lancent un avertissement – elles annoncent sept plaies ou jugements !

Notez, dans Apocalypse 8, que lorsque les quatre premiers anges sonnent de leur trompette, il y a une grande destruction écologique à l'échelle mondiale. Il y a des tremblements de terre, d'immenses étendues de végétation sont brûlées ; un tiers de tout ce qui vit dans l'eau périt ; les sources d'eaux sont empoisonnées.

Les trois dernières trompettes ou plaies sont appelées des malheurs. Le mot « malheur » est une exclamation de douleur ! « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autrions de trompette que les trois anges vont faire retentir ! » (Apocalypse 8 :13).

Apocalypse 9 décrit le premier malheur ou la plaie de la cinquième trompette. Cette « plaie » représente une destruction par les armées qui durera cinq mois. Le second malheur, la plaie de la sixième trompette, décrit une grande contre-attaque militaire venant de l'est, par une armée de 200 millions d'hommes qui tuera un tiers de la population mondiale. Cette phase de la Troisième Guerre mondiale tuera des milliards d'êtres humains ! Oui, Jésus déclara que si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé – autrement dit, toute vie sur terre disparaîtrait (Matthieu 24 :22).

Ensuite, nous entendons le son de la septième trompette. Pour les chrétiens, le son de la septième trompette est une bonne nouvelle, car il annonce l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre et le retour de Jésus-Christ. Nous devons tous nous préparer pour cet instant ! « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le

royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15). Quelle merveilleuse nouvelle !

Mais la septième trompette est aussi appelée le troisième malheur ! Pourquoi ? Parce qu'elle annonce les sept derniers fléaux. Ce sera l'accomplissement ultime du jour de la colère de Dieu. « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu » (Apocalypse 15 :1).

Vous pouvez en lire la description dans le seizième chapitre. Des ulcères douloureux frapperont ceux qui auront adorés la puissance de la bête et son image. Il y aura même une pollution plus importante des mers et des rivières au point où « tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer » (Apocalypse 16 :3). Le soleil deviendra plus chaud – entraînant des vagues de chaleur exceptionnelles, qui tourmenteront ceux qui ne se repentiront pas de leurs péchés (versets 8-9).

Une issue victorieuse

En définitive, lorsque le Christ reviendra sur cette terre, Il jugera et Il vaincra tous Ses ennemis. Ce sont des ennemis de la paix, les ennemis du Christ dont les armées puissantes ont été influencées par les anges déchus, les démons (Apocalypse 16 :14).

Cette période d'une année, appelée le jour du Seigneur, s'achève avec l'annonce que le Christ prend possession de tous les royaumes et gouvernements de ce monde ! C'est la Bonne Nouvelle que nous attendons tous avec impatience !

Jésus sera victorieux de toutes les armées de la terre ! Dans leur folie, elles Lui déclareront la guerre à Son Avènement, mais Dieu Lui-même, le Roi des rois, empêchera l'humanité de s'anéantir ! Jésus sauvera le monde de la destruction, et apportera à notre planète la paix pour mille ans ! Nous attendons tous impatiemment le son de la septième trompette, car il annoncera l'arrivée du Royaume de Dieu sur terre.

Dans un sens, le jour du Seigneur est l'année précédant le retour du Christ. Dans un autre sens, il se prolonge dans le Millénium et s'étend à l'éternité.

L'apôtre Pierre le décrit ainsi : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3 :10-13).

Pierre exhorta les chrétiens à développer une attitude d'empressement spirituel. Nous devons être vigilants pour le jour du Seigneur, une terrible époque de jugement sur les nations. A la place de ce monde menteur, il y aura le Monde de Demain, un Millénium merveilleux de beauté, de prospérité et de rafraîchissement sous la direction du Christ. Puisse Dieu hâter ce jour ! Et puissions-nous, vous et moi, être prêts !

Marchez-vous sur les traces du Christ ?

par Douglas S. Winnail

Jésus-Christ a lancé à Ses disciples le défi de « suivre Ses traces ». Dans Jean 10 :10, nous voyons un aspect important de Son message : « Je suis venu afin que les brebis *aient* la vie, et qu'elles l'aient *en abondance*. » Mais, pour des millions de chrétiens et de non-chrétiens, cette vie physique est pleine de problèmes, de maladies et d'autres maux semblables, qui pourraient être évités si leur « façon de vivre était semblable à celle du Christ » !

Au fil des siècles, le christianisme s'est divisé en des centaines de sectes et de dénominations, à cause des disputes théologiques sur les enseignements de Jésus. Certains points délicats de doctrines bibliques ont engendré des guerres. Cependant, on considère rarement que l'aspect physique du style de vie de Jésus est important. Si Ses enseignements spirituels sont largement répandus et discutés, Son exemple physique est en grande partie ignoré.

Comment Jésus a-t-Il vécu ?

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Jésus, le Fils de Dieu, est venu sur cette terre comme *charpentier* ? Pourquoi n'est-Il pas venu comme un monarque loué et aimé, ou comme un grand érudit d'une école réputée de Grèce ou de Rome ? Ou comme un moine cloîtré dans un monastère isolé, d'où Il aurait pu consacrer Sa vie à étudier et à méditer tranquillement ? Ou encore, comme assistant d'un prêtre d'une grande Eglise à Jérusalem ou à Rome ? Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Jésus a passé Son enfance dans les collines de la Galilée, et non dans une synagogue à Jérusalem ?

En tant que charpentier (Marc 6 :3), Jésus a passé de nombreuses heures à scier, à poncer des planches, à percer des trous et à confectionner des assemblages avec un marteau et un ciseau. Comme Il habitait « dans une région où il y avait peu de bois », Jésus a probablement travaillé aussi la pierre (*Everyday Life in Bible Times*, 1967, p. 330. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). A cette époque, ce genre de travail

nécessitait une dépense d'énergie considérable, car il se faisait sans outils électriques. Avez-vous déjà serré la main d'un charpentier ou d'un entrepreneur ? Jésus était, incontestablement, un homme robuste, musclé, à la poigne vigoureuse.

Par ailleurs, pour Se déplacer dans le territoire vallonné de la Galilée, Jésus *marchait*. Trois fois par an, Il Se rendait à Jérusalem pour célébrer les Jours saints (la Pâque, la Pentecôte et les Fêtes d'automne – Lévitique 23 ; Luc 2 :41-43). A chaque occasion, Jésus parcourait environ 240 km aller-retour, soit environ 720 km par an. Si vous considérez le fait qu'Il marchait probablement plus de 2 km par jour les autres jours de l'année, il n'est pas difficile de constater que Jésus parcourait facilement plus de 1600 km à pied, par an.

Ce Jésus-Christ, qui surgit des pages de la Bible et qui nous a laissé un exemple, afin que nous suivions Ses traces (1 Pierre 2 :21), était un individu *physiquement actif*. Mais pourquoi Lui, le Sauveur de l'humanité, aurait-Il choisi un tel style de vie active ? Après tout, il y a tant de gens à travers les âges, qui ont pensé qu'une vie comme celle du Christ consistait uniquement à étudier, à prier, à réfléchir et à méditer. Comment Jésus était-Il, mentalement et spirituellement, sur la terre ? Quels sont les principes qui ont guidé Son comportement physique ?

La mentalité de Jésus

Les principes qui ont guidé la façon de vivre du Christ se trouvent dans les Ecritures. Jésus a déclaré : « J'ai gardé les commandements de mon Père », et Il enseigna que nous devrions faire de même (Jean 15 :10). Il comprenait pleinement que les commandements avaient pour but d'encourager les êtres humains à faire le bien. Moïse n'avait-il pas écrit, plus de 1400 ans auparavant : « Observe ses lois et ses commandements [...] afin que tu sois heureux [...] et que tu prolonges désormais tes jours » (Deutéronome 4 :40 ; 5 :29).

Les Ecritures déclarent que Jésus n'a jamais commis de péché (Hébreux 4 :15). Le péché est

la transgression de la loi (1 Jean 3 :4). Jésus savait que l'obéissance aux lois divines procure la santé, une longue vie, et prévient les maladies (Exode 15 :26 ; Deutéronome 28 :2-4). En tant que Fils de Dieu, Il avait une parfaite connaissance de la Création ; Il savait que le corps humain, comme l'univers, est régi par des lois physiques. La violation de ces lois amène des problèmes physiques – y compris la maladie et la mort prématurée.

Jésus a mené une vie physiquement active, pour que nous ayons *un exemple* à suivre. Il connaissait ce que la science moderne a confirmé récemment, après des milliers d'études : l'exercice est *un besoin corporel*, et ceux qui n'en font pas transgressent, en fait, les lois physiques établies par Dieu. Le style de vie *choisi* par le Sauveur de l'humanité n'était pas arbitraire ou accidentel. Mais, pourquoi a-t-Il vécu de cette façon ?

Les bienfaits d'une vie active

Il y a plusieurs raisons évidentes d'être physiquement actif. Pour suivre l'obéissance qu'Il a prêchée, Jésus a donné à Son corps physique l'exercice qui lui était nécessaire, afin de fonctionner sainement. Ainsi, Il a laissé un modèle positif et productif à tous ceux qu'Il a côtoyés. Il avait une endurance physique, qui L'aïda à entretenir l'acuité mentale dont Il avait besoin pour exécuter Son ministère de trois ans et faire face à la persécution.

Jésus a destiné Ses disciples à être « la lumière du monde ». Mais ils devaient premièrement faire, personnellement, l'expérience (spirituelle et physique) de la façon de vivre qu'Il avait défendue par Son exemple et par Ses enseignements (Matthieu 5:14). Il savait que la validité de Ses enseignements serait dans les « fruits », ou les résultats produits par ceux qui ont choisi de Le suivre. Dans ces circonstances, la bonne santé et la forme physique peuvent être, pour la plupart des gens, un dérivé du style de vie chrétien.

Les recherches modernes montrent que les bienfaits d'une activité physique sont extrêmement importants pour toutes les catégories d'âge. Chez l'enfant et l'adolescent, l'activité physique développe la force musculaire, une meilleure coordination, plus de confiance en soi et de meilleurs résultats scolaires (*Tufts*

University Diet & Nutrition Newsletter, octobre 1991). Elle réduit aussi les problèmes d'obésité et les comportements suicidaires tels la consommation de tabac ou de stupéfiants (*Journal of School Health*, décembre 1995). Chez l'adulte, elle diminue les risques de maladie. Elle renforce le système immunitaire, elle réduit le nombre et la durée des rhumes ; la tension artérielle est moins basse, le mental est plus positif et les blessures guérissent plus vite.

Les personnes âgées qui commencent à faire de l'exercice, ou qui se maintiennent physiquement actives réduisent les risques d'ostéoporose, de diabète, de maladies cardiovasculaires et de cancer. Elles souffrent moins de la dépression et elles ont moins besoin d'assistance médicale. Leur espérance de vie augmente, et leur qualité générale de vie s'améliore (*Geriatrics*, mai 1993). L'activité physique accroît la vigueur et la coordination, qui permettent aux personnes âgées de marcher plus vite et de monter plus facilement les escaliers. Elle réduit la crainte de tomber et de se casser des os, et renforce le sentiment d'indépendance (*Tufts University Diet & Nutrition Newsletter*, septembre 1994). L'activité physique semble ralentir le processus normal du vieillissement. Même des *personnes invalides*, confinées dans un lit ou dans un fauteuil roulant, se sentent mieux si elles sont impliquées dans un programme d'exercice.

L'un des aspects les plus curieux d'une activité physique est son effet sur le cerveau. On a aussi observé que les gens qui ont une activité physique, active, sont plus stables mentalement ; ils gèrent plus efficacement le stress, ils montrent de meilleures capacités mentales (créativité, mémoire, mathématiques, organisation et raisonnement logique), et ils sont moins sujets à la dépression. Ceci semble être en rapport avec une meilleure oxygénation du cerveau par l'exercice, et une transmission plus rapide des impulsions nerveuses (*Health*, mars 1983 ; *An Invitation to Health*, 1992, p. 172-174).

Les mollassons paient le prix

Alors que beaucoup de prétendus chrétiens ont choisi de rejeter l'exemple du Christ, en ce qui concerne l'observance du sabbat et des Jours saints (Luc 4 :16 ; Jean 7 :8-10), la plupart des

gens dans les nations occidentales industrialisées ont choisi également *de ne pas suivre* le style de vie physiquement actif de Jésus. Des estimations indiquent que 80 à 90% des gens, dans ces pays, n'ont pas une activité physique suffisamment adéquate, et que 25% ou plus mènent une vie essentiellement sédentaire (*Time*, 7 octobre 1983).

En Amérique, les entreprises dépensent plus de cent milliards de dollars par an, pour leurs employés, en soins médicaux qui pourraient être évités. Les hommes et les femmes inactifs ont un taux de mortalité quatre à cinq fois plus élevé que leurs collègues actifs. Une récente étude a montré que ceux qui ne faisaient de l'exercice qu'une fois par semaine avaient sept fois plus de chance de mourir subitement, que ceux qui en faisaient au moins cinq fois par semaine (*The Arizona Republic*, 9 novembre 2000). Dans les pays développés, le manque d'activité physique, régulière, est *une raison importante* des décès causés par les maladies cardiovasculaires et le diabète.

Les individus inactifs ont tendance à faire de l'hypertension, à être obèses, et sont sujets au diabète et aux effets de l'ostéoporose. Chaque année, plus de deux cent mille personnes âgées sont hospitalisées en Amérique, pour des fractures de la hanche ; un coût d'environ sept milliards de dollars en soins médicaux (*Atlanta Journal & Constitution*, 12 juin 1990). Les personnes âgées qui ne font pas d'exercice *perdent* en masse musculaire et en vigueur, en coordination neuromusculaire, en capacités mentales et en sentiment d'indépendance qu'elles *pourraient conserver* si elles pratiquaient une activité physique, régulièrement (*Tuft Newsletter*, septembre 1994).

Les enfants sont peut-être les victimes les plus malchanceuses de notre société inactive. Depuis les années 60, les enfants sont devenus plus gros, et leur forme physique s'est détériorée. Les estimations indiquent que 20 à 30% sont trop gros, la moitié ne font pas assez d'exercice pour développer un cœur et des poumons en bonne santé, et plus de 90% ont au moins un risque majeur d'avoir une maladie de cœur (*An Invitation to Health*, 1992, p. 155). La télévision, les jeux vidéo et les mauvais exemples des parents – tous liés à l'inactivité – semblent être les premiers facteurs qui y contribuent (*New Scientist*, 23 avril 1994).

On est loin de la « vie abondante » que Jésus avait envisagée pour l'humanité. Cependant, c'est le « résultat » de ne pas avoir « suivi les traces » du Sauveur de l'humanité. Nous récoltons ce que nous semons (Galates 6 :7).

Changement de direction

Au cours des dernières années du 20ème siècle, des efforts importants ont été faits pour mettre un frein à cette épidémie d'inactivité. Il y a de plus en plus de gens qui marchent, courent, nagent, font du vélo et qui s'inscrivent dans des classes d'exercice. Les sociétés développent des programmes de promotion de la santé pour les employés. Certaines ont même proposé que le gouvernement américain fasse des campagnes de sensibilisation (comme pour l'alcool et le tabac), déclarant : « Le manque d'activité physique est nuisible à votre santé » (*USA Today*, 5 février 1996). Le but est d'*encourager* un changement d'attitude, d'habitude et de coutume, pour ensuite profiter des bienfaits qu'apporte une activité physique régulière.

En termes bibliques, ce changement de direction est appelé *repentance*. C'était, et c'est, un aspect important du message du Christ (Marc 1 :14-15 ; Luc 13 :1-5). L'apôtre Pierre a encouragé une foule de quelque 3000 personnes à « se repentir » et à « se sauver de cette génération perverse [qui s'éloigne contre l'évidence de ce qui est bon] » (Actes 2 :38, 40). Bien que Pierre ait parlé en termes spirituels – de la repentance spirituelle – nous voyons que les ramifications physiques de ce défi s'appliquent aussi à notre vie physique.

Cependant, la *véritable repentance* – le véritable changement – nécessite plus qu'une simple prise de conscience momentanée et qu'un espoir de faire mieux. Dans la Bible, le mot « *se repentir* » (du grec *metanoeo*) signifie se détourner en regrettant vraiment une mauvaise action commise (la violation des lois de Dieu), et modifier complètement sa voie ! Cela ne demande pas de changer seulement notre esprit, mais aussi de changer nos actions – en développant de *nouvelles* attitudes, perspectives, habitudes et un changement de comportement (Romains 6 :4-6). Si nous désirons sérieusement marcher en *toute chose* sur les traces de Jésus-Christ, et faire

l'expérience de la vie abondante dont Il a parlé, nous devons *changer* notre façon de penser, nos croyances et notre façon de vivre au quotidien – y compris notre style de vie *physique* !

Le chemin à suivre

Il n'est pas facile de changer notre attitude et nos habitudes ! Nos pensées et notre comportement sont ancrés, et *résistent aux changements* ! Cependant, il est plus facile lorsque nous voyons les dangers qu'il y a de persister dans nos anciennes habitudes, et de comprendre les bienfaits résultant d'un changement de comportement.

La *motivation de base* est importante si nous désirons avoir un changement durable. Nous pouvons faire de l'exercice pour améliorer notre santé physique, notre apparence ou nos qualités, mais ce ne sont là que des raisons physiques. La réalité est affligeante, car beaucoup de gens *savent* qu'ils devraient faire de l'exercice, mais peu en font réellement ! Il nous faut une motivation beaucoup plus forte pour que les changements soient durables. C'est ici où les valeurs religieuses entrent en scène. Lorsque les raisons religieuses sont associées aux raisons physiques, le changement devient réel, parce que nous agissons sur le *fondement de nos croyances* – sur ce qui est vrai ou faux, bien ou mal – qui fait que nous glorifions Dieu ou non !

Jésus le savait ! Il savait comment travailler l'esprit humain. Ce n'est pas un hasard s'Il a demandé à Ses disciples de « suivre » Ses pas et de « marcher » comme Il a marché. L'apôtre Paul a dit aux Corinthiens : « Votre corps est le temple du Saint-Esprit [...] *Glorifiez donc Dieu dans votre corps* et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 :19-20). Nous sommes *responsables*, en tant que chrétiens, de *prendre soin* du corps que Dieu nous a donné. Ce facteur devrait stimuler notre motivation !

Dans une lettre à Timothée, l'apôtre Paul déclare que la croissance spirituelle est plus importante : « L'exercice corporel est utile à peu de chose » (1 Timothée 4 :8). C'est exactement ce que comprend la science moderne sur les bienfaits de l'exercice physique ; ils sont importants, mais temporaires ; ils ne durent pas longtemps ! Pour un résultat optimal, l'activité physique doit

se faire *régulièrement* – une fois par mois ou par an n'est pas suffisant ! Cela requiert de la *discipline*. Par ailleurs, Paul fait remarquer que celui qui désire marcher sur les traces du Christ doit d'abord discipliner son esprit et son corps, pour obtenir les récompenses que Jésus a promises (1 Corinthiens 9 :24-27 ; Hébreux 12 :11). L'exercice profite au corps durant la vie physique. La discipline requise pour l'exercice forme notre caractère, qui durera pour l'éternité ! Le véritable christianisme n'est pas un sport de spectateur ! C'est une façon de vivre, active et stimulante, qui nécessite croissance et changement ; nous devons vaincre nos anciennes attitudes, nos habitudes, et les remplacer par des nouvelles. La Bible demande de les *vaincre* (Apocalypse 2 :26 ; 3 :12). Vaincre est aussi important dans le domaine physique que dans le domaine spirituel ! C'est aussi la base de notre récompense future dans le Royaume de Dieu (Apocalypse 2 :7, 11, 17, 26 ; 3 :5, 12, 21).

Faire régulièrement un peu d'exercice est mieux que de ne rien faire du tout ! Si vous ne pouvez pas commencer avec 30 minutes par jour, essayez de faire *dix minutes trois fois par jour*. Au lieu de faire une pause café, faites une courte promenade – sortez de votre bureau, traversez le couloir, descendez les escaliers, faites le tour de l'immeuble, remontez les escaliers et rentrez dans votre bureau. Vous vous sentirez mieux ; vous aurez brûlé des calories, et vous fortifierez votre cœur, vos poumons, vos os et vos muscles. Faites de l'exercice avec un ami ou avec votre animal domestique. Ou faites-le en famille. Montrez l'exemple à vos enfants et à vos petits-enfants. Encouragez-les à continuer – et montrez-leur le chemin à suivre ! Une activité physique régulière changera votre vie – votre forme physique, votre façon de penser et de voir !

Jésus-Christ est venu sur cette terre pour *montrer le chemin* d'une vie plus abondante – pas seulement pour cette vie physique, mais aussi pour le Royaume de Dieu à venir (Jean 10 :10). La mission de Jésus, lors de Son premier Avènement, était d'appeler et de préparer un petit groupe de disciples (Jean 17 :6-19). En suivant Son exemple, Ses disciples devaient finir par « craindre la parole de Dieu » (Esaïe 66 :2) – par

comprendre et apprécier pleinement les Ecritures. En appliquant cette nouvelle façon de vivre, ils croîtraient dans la perfection (la maturité spirituelle), que Dieu désire pour toute l'humanité (Genèse 17 :1 ; Matthieu 5 :48).

Ceux qui comprennent l'importance de vivre selon les lois physiques et spirituelles, partageront ensuite la connaissance de ce style de vie active avec le reste de l'humanité. En tant qu'enseignants dans le Royaume de Dieu à venir, ils montreront la véritable façon de vivre (Esaïe 30 :20-21). Les saints – les futurs fils et filles de Dieu, qui régneront sur cette terre avec Jésus-Christ (Apocalypse 5 :10) – montreront à des millions d'êtres humains, confus et séduits, comment marcher sur les traces de Jésus-Christ. Ces gens-là seront des enseignants efficaces, parce qu'ils auront d'abord appris eux-mêmes comment vivre.

L'activité physique régulière était importante dans le mode de vie de Jésus-Christ. Elle est absolument nécessaire à notre corps pour fonctionner correctement, et pour être un « temple » de l'Esprit de Dieu. Les lois physiques et spirituelles de Dieu font partie de « tout le conseil de Dieu » (Actes 20 :27). Marcher sur les traces du Christ est réellement avantageux. C'est une partie de l'Evangile – de la bonne nouvelle que Jésus a apportée sur cette terre, tant par Son exemple que par Ses enseignements ! Vous pouvez vous préparer à jouer un rôle significatif, et à entrevoir un avenir sensationnel dans le Royaume de Dieu à venir, si vous *commencez maintenant* à marcher sur les traces du Christ. Physiquement et spirituellement ! Si vous souhaitez découvrir plus en détails cet avenir passionnant, lisez notre brochure intitulée *Votre ultime destinée*.

Principes bibliques pour une bonne santé

UNE DIMENSION MANQUANTE À NOTRE VIE PHYSIQUE ET SPIRITUELLE !

par Douglas S. Winnail

Quelles sont vos opinions sur la santé ? Comment se sont-elles formées ? Ont-elles changé au cours des années ? Pendant des siècles, se maintenir en bonne santé était un *moyen* de parvenir à un but – survivre, gagner sa vie, fonder une famille ou accomplir quelque chose de noble. Aujourd’hui, la quête de la santé est devenue une *fin en soi* – trouver le régime idéal ou l’exercice absolu pour se modeler un corps parfait ! Pour beaucoup de gens, leur santé et leurs corps sont devenus leurs *dieux modernes* !

En cherchant la perfection corporelle, nous poursuivons notre quête sans fin des dernières arcanes en matière de santé. Nous dépensons d’énormes sommes en mises en forme, injections, prescriptions et méthodes que nous expérimentons parfois sur nous-mêmes ! Nous consultons des spécialistes. Nous nous faisons prescrire un régime alimentaire spécial. Nous cherchons la cure magique ! Cette année, les Américains dépenseront plus de mille milliards de dollars en soins de santé et quelques milliards supplémentaires en traitements médicaux de substitution ou de complément. Et pourtant, les Américains ont du mal à rester les moins malades du monde. Plus de 60% d’entre eux souffrent d’un excès de poids, plus de 30% sont obèses, des millions souffrent de problèmes cardiaques, de cancers, d’attaques cérébrales, de diabète et d’autres maladies. Des millions de gens prennent des médicaments pour soigner des dérèglements psychiques. L’histoire est la même au sein des autres nations développées du monde. Pour beaucoup, être à l’affût de tout ce qui pourrait contribuer à se procurer une bonne santé est devenu une recherche coûteuse et sans fin du « saint Graal », laquelle ne réussit pas souvent à produire la santé et la paix d’esprit souhaités.

Pourquoi cela ? Y aurait-il une *dimension manquante* à nos connaissances, qui nous permette de jouir d’une bonne santé ? Le monde

occidental a une vue *déformée* au sujet de la santé, parce que nous avons *perdu la boussole* qui était destinée à nous montrer le juste équilibre. Nous avons tendance à aller d’un extrême à un autre – des médicaments aux plantes, de la chirurgie aux massages énergétiques – parce que nous avons perdu de vue les principes de base que notre Créateur nous a fournis dans le *manuel de fonctionnement* des êtres humains – la Bible. Alors que le faux dieu de la santé a remplacé le Dieu de la Bible, la plupart des gens, aujourd’hui, ne réalisent pas que le *Dieu réel* – le Créateur de l’univers et le Concepteur du corps humain – Se soucie de notre santé. Des dizaines de versets bibliques traitent de ce sujet. Quoique certains individus mélangent santé et religion au point de devenir des *fanatiques*, les principes bibliques régissant la santé sont importants, remarquablement équilibrés, et d’applications pratiques !

La Bible n’est pas un traité de santé ou de diététique. Cependant, dans les Ecritures, Dieu donne des principes de base pour diriger nos choix personnels de façon à ce que nous puissions *jouir* d’une bonne santé et *d’échapper* aux maladies. Dans l’ancien Israël, c’était le travail **des sacrificateurs et des lévites** – pas des médecins, des gourous ou des législateurs – de dispenser l’enseignement sanitaire de base et d’orienter la politique de santé publique. En examinant quelques principes bibliques de santé, nous découvrirons combien ceux-ci sont simples et d’actualité – en dépit du fait qu’ils datent de quelques milliers d’années ! Dieu a révélé dans la Bible des vérités fondamentales que la science médicale a mis des dizaines de siècles à confirmer. Il est regrettable que beaucoup de théologiens n’aient pas compris la valeur des principes de santé, enregistrés dans les Ecritures ; ils ont en conséquence *failli* d’accomplir une importante fonction qui leur avait été assignée par Dieu !

Aliments purs et impurs

Il est probable que la plus connue – quoique *la moins comprise* des lois bibliques régissant la santé – concerne les aliments purs et impurs (voir Lévitique 11 et Deutéronome 14). On en parle comme des lois alimentaires « juives », parce qu'elles sont encore observées par les Juifs orthodoxes ; cependant, les musulmans et quelques autres groupes observent des restrictions alimentaires semblables. Un certain nombre de théologiens considèrent que ces directives bibliques n'avaient *pas* été données pour des raisons de santé, mais comme pratiques culturelles, destinées à faire la différence entre les Israélites et les autres peuples. D'autres enseignent que ces instructions étaient valables pour des gens vivant sous l'Ancienne Alliance, mais que les chrétiens qui dépendent de la Nouvelle Alliance sont libres de manger ce qu'ils veulent. D'autres encore disent que les restrictions diététiques bibliques sont ridicules, démodées, et qu'elles n'ont pour but que de limiter la liberté et les plaisirs humains !

Ces idées largement répandues sont basées sur *l'ignorance*. La plupart des théologiens n'ont que peu ou pas de formation en biologie, écologie, microbiologie, parasitologie, épidémiologie ou en matière de santé publique ; et pourtant, la connaissance de ces matières montre la *pertinence* des lois sur les aliments purs et impurs. Beaucoup d'animaux impurs sont des éboueurs (par exemple : les escargots, les crabes, les homards et les mouettes) – leur rôle écologique consiste à absorber des végétaux et des organismes morts. D'autres animaux impurs agissent comme des filtres (par exemple : les huîtres et les moules) – leur rôle écologique consiste à purifier l'eau des étangs, des courants et des estuaires. Certains animaux impurs sont des prédateurs (par exemple : les lions, les serpents et les alligators) – leur rôle écologique est de réguler le nombre et la qualité sanitaire des autres populations animales. Il existe *d'importantes raisons écologiques* pour que les animaux impurs, créés par Dieu, ne servent pas à l'alimentation humaine. Dieu les *a voués* à autre chose !

Il y a également d'autres *raisons importantes de santé* contenues dans ces restrictions. Beaucoup d'animaux impurs véhiculent des pa-

rasites qui peuvent occasionner des maladies graves chez les êtres humains. Les porcs, les ours, les écureuils et les rats laveurs transmettent la trichinose et d'autres maladies. Les éboueurs, comme les crabes et les écrevisses peuvent transmettre des vers qui se logent dans les poumons et le foie. Les populations humaines, dont ces créatures sont à la base de leur alimentation régulière, présentent souvent un taux élevé d'infections parasitaires. Les organismes filtrants tels que les huîtres et les moules peuvent retenir des concentrations élevées de métaux toxiques lourds, de bactéries pathogènes et de virus – les rendant dangereux pour la consommation humaine. En mangeant ces créatures, vous ingérez finalement des organismes que Dieu a créés comme « équipe de nettoyage de la nature ». Souhaiteriez-vous manger les résidus de vos toilettes ou de vos sacs poubelles ? Bon courage ! Néanmoins, beaucoup d'assiettes appétissantes sont servies *dans l'ignorance parfaite* des risques qu'elles engendrent.

Loin de rendre désuètes les pratiques alimentaires de l'Ancien Testament, les lois bibliques concernant les aliments purs et impurs sont inspirées par le Dieu qui créa toutes choses à dessein – le Dieu qui s'intéresse à la santé et à la prévention des maladies ! Éviter les aliments impurs est la première démarche importante à mettre en œuvre pour *éviter les grandes affections parasitaires*, qui affligent des millions de gens de par le monde. Si nous violons ces principes de base, nous le faisons contre nous-mêmes ! Il est dommage que les théologiens modernes – pas plus que ceux qui se nomment chrétiens – ne comprennent pas l'importance de ces principes d'hygiène alimentaire publique.

Les lois diététiques bibliques

La Bible contient d'autres instructions importantes que la science médicale n'a comprises que tout récemment. Divinement inspiré, Moïse rapporte que le sang et la graisse, même des animaux purs, ne doivent pas faire partie de l'alimentation humaine (Lévitique 3 :17 ; 7 :23-26 ; Genèse 9 :4). Cependant, dans certaines cultures, la consommation de boudin, de lard et de mélange de sang avec du lait sont des habi-

tudes courantes. Le sang animal peut contenir des bactéries et des virus qui sont transmissibles. Cette importante interdiction biblique consiste à *prévenir la propagation des maladies*.

L'interdiction de consommer la graisse visible a également son importance – particulièrement dans nos régimes alimentaires modernes. L'une des plus intéressantes découvertes des études épidémiologiques, réalisées au cours des cinquante dernières années, fut de découvrir le lien entre la consommation soutenue de graisse et les maladies cardiaques, les attaques d'apoplexie et divers types de cancer. Ces maladies conduisent à la mort dans les régions où l'on mange beaucoup de matières grasses – comme les hamburgers, les frites, les crèmes glacées, les sauces à salade. Beaucoup d'aliments ordinaires – le bacon, les hot dogs, le fromage et les pâtes à tartiner – peuvent contenir plus de 50 % de graisse. Dans notre société moderne, l'alimentation très grasse et riche en calories conduit à des problèmes de poids. La science médicale a appris que la consommation de graisse est dangereuse – alors que Dieu l'avait déjà révélée à Moïse des milliers d'années auparavant ! Il est *tragique* que ces informations bibliques aient été *ignorées* pendant si longtemps.

Dans la Genèse, nous lisons que Dieu avait donné aux hommes des fruits, des légumes et des grains pour nourriture (Genèse 1 :29 ; 2 :16 ; 9 :3). Les fruits, les légumes et *tous* les grains contiennent des fibres et d'autres hydrates de carbone. L'importance de ces substances, dans notre alimentation, n'a été bien mesurée que depuis quelques dizaines d'années. Les fibres, qu'on pensait inutiles, jouent un rôle important au niveau des intestins et tiennent une place importante dans la protection du corps contre le cancer du colon, ainsi que d'autres maladies chroniques. Les hydrates de carbones complexes sont également *nécessaires* dans un régime alimentaires, car ils réduisent le taux de cholestérol pour prévenir les maladies cardiaques et les attaques.

On rencontre également, en occident, de graves problèmes de santé à cause d'une trop grande consommation d'hydrates de carbone *raffinés*. Le sucre et la farine raffinés ont été vidés de leur contenu nutritionnel. Les popula-

tions qui consomment de grandes quantités d'hydrates de carbone raffinés sont parmi celles qui ont un taux très élevé de diabète et d'autres problèmes semblables. La Bible nous met pourtant *en garde contre* ce genre de régime. Salomon fut divinement inspiré à dire : « Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel » (voir Proverbe 25 :16, 27). Même si le miel est une substance « naturelle », il est « raffiné » dans un sens par les abeilles qui le produisent. Le pollen collecté parmi un grand nombre de fleurs se trouve sous forme concentré dans certains miels. Le principe biblique consiste à consommer *modérément* les hydrates de carbone raffinés. Cependant, à cause de l'engouement pour les boissons légères (plus de 200 litres par personne chaque année aux Etats-Unis), les pâtisseries, les confiseries et la nourriture sucrée, beaucoup de gens ingèrent plus de 45 kilos de sucres raffinés par an – au détriment de leur santé !

Lorsque ces instructions bibliques sont analysées objectivement, elles confirment les conclusions des dernières recherches en diététique : réduire la consommation de graisses, augmenter l'usage des hydrates de carbone complexes (fruits, légumes et *tous* les grains), limiter la consommation de plats et d'hydrates de carbone raffinés. Cela n'est pas surprenant car *la vérité ne change pas* ! Cela fait des milliers d'années que Dieu a révélé des vérités fondamentales en matière d'alimentation humaine pour le bien de l'humanité – et Il a confié cette information aux chefs religieux dont la tâche consistait, entre autres, à enseigner les autres. Il est désolant de constater que la plupart des êtres humains, souffrant de maladies, auraient pu être épargnés s'ils observaient les instructions de Dieu !

La Bible donne aussi des recommandations sur des points de controverse relatifs à la santé. Certains croient que les êtres humains ne devraient pas manger de viande. Des philosophes païens et beaucoup d'autres en Orient répandirent, dans l'ancien monde, des idées sur le végétarisme. Certains disent que, puisque les Ecritures ne mentionnent pas spécifiquement que Dieu donna de la viande à manger à Adam et à Eve, il ne faudrait pas en manger. C'est oublier que Dieu – l'Auteur des lois sur les viandes pures et impures – a dit : « Voici les animaux que *vous*

mangerez » (Deutéronome 14 :4). Abraham a également servi un repas à deux anges et à Celui qui devint le Jésus-Christ du Nouveau Testament (Genèse 18 :3). Ce repas était constitué de gâteaux, de viande, de beurre et de lait (Genèse 18 :6-8). Jésus-Christ a servi du poisson à Ses disciples (Jean 21 :9-13). L'apôtre Paul mit en garde les chrétiens du Nouveau Testament de ne pas se laisser séduire par le végétarisme (Romains 14 :2 ; 1 Timothée 4 :3). En diététique, la Bible nous aide à trouver *la position d'équilibre* entre les opinions extrêmes.

L'abus d'alcool et de drogues

Pour beaucoup d'âmes pieuses, l'alcool est signalé par un « drapeau rouge » – c'est un breuvage du diable ! Alors que la Bible *condamne clairement* l'ivrognerie et l'abus d'alcool (Proverbe 20 :1 ; 1 Corinthiens 5 :11), elle approuve son usage à de multiples occasions (Deutéronome 14 :26 ; Matthieu 26 :29). Jésus changea de l'eau en vin lors d'une noce (Jean 2 :1-11). Paul recommanda l'usage de vin pour la santé : « Fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions » (1 Timothée 5 :23). La clé est la modération (Philippiens 4 :5). Une quantité modérée d'alcool aide à la relaxation, réduit les risques de maladies cardiovasculaires et augmente la quantité d'acides gastriques, ce qui favorise la digestion chez les personnes qui commencent à prendre de l'âge. La Bible fournit d'importants conseils pour utiliser l'alcool, mais cela demande des décisions personnelles qui développent le caractère individuel !

Quoique le tabac et les drogues ne soient pas mentionnées dans les Écritures, *les principes* qui orientent l'usage de telles substances y sont clairement exposés. Paul écrit : « Votre corps est le temple du Saint-Esprit » (1 Corinthiens 6 :19) et « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu [le corps humain], Dieu le détruira » (1 Corinthiens 3 :17). La Bible déclare, sans l'ombre d'un doute, qu'il ne faut pas endommager notre corps – ce que font les drogues (qu'elles soient légales ou non). Ces principes bibliques sont de nature *préventive* ; celui qui a du bon sens le remarquera aisément. La dépendance envers l'alcool, le tabac ou la drogue est une sorte d'idolâtrie et de convoitise – une violation de plusieurs comman-

dements divins. Les principes bibliques de santé n'ont pas pour but de brider le plaisir que nous pouvons éprouver, mais ils ont été donnés pour nous assurer que ces plaisirs soient positifs et profitables.

L'exercice, aussi !

A travers l'Histoire, certains ont pu croire que les chrétiens devraient idéalement mener une vie sédentaire et monastique, faite exclusivement de prière, d'étude et de méditation. Pourtant, Jésus-Christ n'est pas venu sur terre comme un moine cloîtré, mais comme un charpentier à l'époque où les outils étaient manuels ! Il choisit des pêcheurs comme Pierre, André, Jacques et Jean, qui ne disposaient pas de treuils actionnés par un moteur diesel pour hisser leurs filets ! Quand Jésus appela Ses disciples à Le « suivre » (Matthieu 4 :19), cela représentait des *marches* de plusieurs centaines de kilomètres par an. Ces exemples sont intéressants, car *ce style de vie physiquement active* nous maintient en bonne santé et nous fournit l'endurance nécessaire pour accomplir notre mission.

L'apôtre Paul le conseilla aussi, bien que notre priorité doit se porter sur les choses spirituelles, « car l'exercice corporel est utile à peu de choses [un peu, cependant] » (1 Timothée 4 :8). C'est exactement ce que les recherches actuelles ont démontré. L'exercice doit se faire régulièrement, car ses effets ne sont que temporaires ! Cependant, ces effets sont importants : ils réduisent le niveau de cholestérol, la pression du sang et le stress, et ils préviennent les diabètes, les maladies de cœur et une foule d'autres problèmes.

Une dimension spirituelle

L'un des progrès les plus intéressants du domaine touchant à la santé consiste en la reconnaissance de ce qu'on appelle la « santé de l'esprit ». Cette matière admet le rôle important que jouent les *croyances* et les *valeurs* sur le comportement et la santé. Des individus qui croient en Dieu, qui fréquentent régulièrement l'Église, et qui conservent de fortes convictions morales sont moins enclins à fumer, à abuser d'alcool, de drogue ou à s'adonner sans discernement à n'importe quelles activités sexuelles.

Alors que notre société libérale qualifie cela de « libertés humaines normales », les professionnels en matière de santé disent que ce sont des comportements à *hauts risques*. La Bible dénonce des telles actions comme des *péchés* – à proscrire ! Les interdictions bibliques contre la glotonnerie, la paresse, l’abus d’alcool, le relâchement des mœurs dans la sexualité – autant que les instructions bibliques en matière de diététique – sont *sérieuses* et constituent un code de santé publique qui procure une vie saine. Les principes bibliques sur la santé offrent un *contraste frappant* avec les fausses valeurs – « si cela semble bien » – de notre société libérale ! Lorsque ces principes sont enseignés dans les familles, et renforcées à l’Eglise et à l’école, les gens ont plus envie de développer des attitudes positives qui favorisent la santé et qui préviennent les maladies. **Les croyances religieuses personnelles ont une puissante influence sur notre comportement.** C’est *pourquoi* Dieu a donné, dans la Bible, des instructions importantes sur la santé, que les chefs religieux doivent enseigner !

Cependant, la Bible enseigne plus sur la santé qu’une liste de « fais ceci et ne fais pas cela ». Alors qu’aujourd’hui, beaucoup de gens ont perdu de vue les instructions divines et font de la santé *une fin en soi*, la Bible invoque des raisons plus profondes qui doivent déterminer le choix de notre mode de vie. Nous savons par les Ecritures que nous avons été créés à l’image de Dieu (Genèse 1 :26), que nous devons *rendre compte* de nos actions et que nous devons glorifier Dieu dans nos corps (1 Corinthiens 6 :20). Pourtant, nos corps n’ont pas été conçus pour durer à jamais (Psaume 39 :5 ; Jacques 4 :14). Notre vrai challenge consiste à penser comme Dieu, à développer en nous Son caractère (Philippiens 2 :5) et à faire preuve d’amour envers les autres (Jean 15 :17). Cette vie n’est qu’un *terrain d’entraî-*

nement pour un avenir inimaginable (1 Corinthiens 9 :24-27). Si nous apprenons à observer les instructions divines et à être attentifs à ce que Dieu nous a donné, nous recevrons *une récompense* qui consistera, entre autres, à régner avec Jésus-Christ lorsqu’Il reviendra établir le Royaume de Dieu sur cette terre (Apocalypse 5 :10). C’est le message de l’Evangile (Marc 1 :14-15) !

Les saints qui gouverneront avec le Christ seront des *enseignants* (Esaïe 30 :20-21). Ils expliqueront les lois de Dieu à toute l’humanité – y compris les importants principes bibliques qui régisse la santé (Esaïe 2 :2-4). Grâce à cela, « la terre sera remplie de la connaissance de l’Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Esaïe 11 :9), et les conditions sanitaires seront *considérablement améliorées* de par le monde (voir Esaïe 35 : 5-7 ; Jérémie 30 :17). Il y a des *raisons importantes* pour apprendre à vivre selon les principes bibliques, inspirés par notre Créateur ; elles sont de nous préparer à changer le cours de l’Histoire, d’éliminer le fléau de la maladie, et de stimuler un mode de vie qui ne mène pas seulement à la santé physique, mentale et spirituelle, mais aussi et surtout à la vie éternelle ! Les saints qui régneront avec le Christ *restaureront une dimension manquante* dans la vie et la religion, parce qu’ils auront déjà développé eux-mêmes une perspective informée et équilibrée de la santé, et qu’ils auront appris la valeur de l’observance des instructions divines dans leur propre vie.

Ne soyez pas séduit ! Les principes de la santé tiennent une *place importante* dans la religion biblique. Ce sont des clés fondamentales – révélées par notre Créateur – pour *encourager* une bonne santé et *éviter* les maladies. Lorsque ces principes sont bien compris, expliqués et mis en application, ils sont vraiment une bénédiction pour tous les hommes.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010